



***Les Cahiers Bleus de  
La Grande Loge Indépendante  
De France***

**Cahier N°20**

**Les Rites à la Grande Loge Indépendante de  
France**

**Le Rite ÉCOSSAIS D'ÉCOSSE (REE).**



## Les Rites à la Grande Loge Indépendante de France

### *Le Rite Écossais d'Écosse (REE).*

Les loges maçonniques écossaises sont certainement les plus anciennes apparues avant même la formation de la première Grande Loge de Londres en 1717. Nous y trouvons en effet la marque des tailleurs de pierres d'Écosse, organisés en loges à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (1598) par William Shaw, considéré comme le précurseur de la Franc maçonnerie spéculative tout en gardant son caractère de confrérie de métiers. Les rituels étaient et continuent d'être variés. C'est d'ailleurs sous l'influence de la Grande Loge de Londres que la Grande Loge d'Écosse, créée en 1736, et les loges écossaises ont eu la quasi obligation de standardiser leurs rituels et plus tard au XIX<sup>e</sup> siècle, leurs tableaux de loge.

En France, le rituel standard a été traduit pour la première fois en 1986 par les Frères de la loge Gislebertus n° 478 à l'orient d'Autun, consacrée le 27 septembre 1986, à partir de trois rituels de base : *The Scottish Craft Ritual Edinburgh 1954*, *The Scottish Working of Craft Masonry London 1967*, *The Standard Ritual of Scottish Freemasonry Edinburgh 1969*. La première loge travaillant au rite écossais d'Écosse en France est la loge Iona One consacrée le 13 mai 2006 par le Grand Prieuré des Gaules. Il est à noter que le terme « standard » n'a de sens que comme adjectif et non comme nom propre. Il ne désigne pas un rituel plutôt qu'un autre. Les Écossais ont le sentiment de pratiquer un seul et même rite décliné en autant de variantes qu'il existe de loges. Il est généralement admis que le rituel pratiqué en Écosse est la forme la plus opérative et par conséquent la plus ancienne et la plus proche des origines ; c'est le rituel de la plus ancienne loge connue au monde, la loge mère Kilwinning n° 0, fondée, peut-être dès le très haut Moyen-âge (ce qui explique son numéro inhabituel sur la matricule des Loges, du temps de William Shaw.

Au Rite Écossais d'Écosse, le cœur de la Tenue est la cérémonie. Rien ne doit rompre la continuité du cérémonial sinon la suspension ou la fermeture rituelle des travaux. Le rituel est exigeant ; il doit être travaillé pour habiter le cœur et la mémoire du Frère, le transformant ainsi en un véritable initié, comme dans les autres rites anglo-saxons. Le REE est une interprétation spiritualisée des méthodes opératives. Il est appris par cœur et avec le cœur. Chaque maçon est une pierre tombée du temple, mais il n'y a pas destruction de ce dernier ; l'objectif est de restaurer l'édifice en réinsérant dans celui-ci chaque pierre qui en est tombée.

En conséquence chaque maçon du REE devrait connaître son rituel par cœur, à l'exclusion des prières et des textes tirés des Écritures.

Le Rite Écossais d'Écosse présente de nombreuses particularités qui frappent les Maçons habitués aux rites continentaux, voire ceux qui visitent les loges du Rite Émulation. Ces particularités constituent à la fois le caractère visible et la culture de ce Rite.

1- *Ce qui est visible.*

- L'agencement de la loge, les places des Surveillants sont différentes de celles des Rites Français (RF) et Écossais Rectifié (RER). De ce fait les compagnons peuvent s'asseoir au nord ou au sud, sauf le jour de leur réception, où ils sont placés à l'angle sud-est. L'Orient ne semble pas la zone la plus importante, mais le « Centre », là où est placé l'autel. Normalement les Surveillants n'ont pas de table (les fameux « plateaux »), mais devraient avoir juste un petit meuble pour poser la colonne, le maillet et un heurtoir.
- Les déplacements en loge ouverte, hors cérémonies de réception, où le candidat déambule en marquant les angles pour passer devant les FF., se font sans tourner autour de la loge, sans marquer les angles et sans direction privilégiée.
- Les pratiques cérémonielles à l'ouverture.

L'entrée se fait en cortège, ce qui est le cas des loges RER et de RF mais pas de toutes. Cette entrée a quatre sens :

***Factuel*** : le cortège met en place les trois officiers principaux (Très Vénérable Maître et Surveillants), les installe sur les postes de commandement du chantier ;

***Symbolique*** : qui signifie l'ouverture du chantier avec une musique appropriée, soulignant la puissance du travail qui va s'effectuer (force), chacun à sa juste place (sagesse), selon la manière de se déplacer (beauté) ;

***Spirituel*** : la sacralisation de l'espace, qui contrairement aux églises, n'est sacré que lors des cérémonies ;

***L'effet initiatique produit*** sur chacun des participants.

De la musique est diffusée et l'hymne d'ouverture chanté, lequel est la reproduction exacte du chant Émulation.

On présente les Visiteurs de manière formelle pour leur souhaiter la bienvenue. Tous les Frères y participent.

Le rituel s'apparente au rituel des maçons opératifs et de nouveau à Émulation.

2- *Initiation.*

- Elle est, à très peu de choses près, la même qu'au rite Émulation, c'est-à-dire qu'il n'y a pas les épreuves comme dans les rites continentaux, mais des franchissements de portes gardées par des Surveillants, comme si l'on se trouvait dans différentes cours de travail.
- La musique à accompagne l'entrée du candidat.
- Le Très Vénérable Maître quitte l'Orient pour se rendre à l'autel, afin d'y faire prêter l'obligation et donner la lumière.
- C'est le Second surveillant et non le Très Vénérable Maître qui communique les secrets du degré d'apprenti. Ceci donne à penser que le nouveau reçu se trouve dans la cour de travail réservé aux apprentis.
- Le signe d'apprenti comporte un « *Due Guard* », inconnu dans les rites continentaux.

- La cérémonie comporte quatre discours inconnus dans les rites continentaux :  
***l'exhortation*** en deux parties, soulignant d'abord la charité puis la conduite morale du nouveau Frère,
- ***la présentation des outils de travail,***
- ***la description du tableau du premier degré***
- ***l'exhortation de la pantoufle.***

### *3- Perception de la culture du rite.*

Au travers de ces observations et du vocabulaire, il apparaît deux traits principaux : le caractère d'une fraternité de chantier et une ambiance de travail joyeuse et religieuse :

- Fraternité de chantier.

Les mots « chantiers », « outils de travail », la description même des outils, la reprise de pratique rituelle et de références des Maçons opératifs, telle la cérémonie de la pantoufle, et l'encadrement du récipiendaire, signalées par des frères qui pratiquent ce rite opératif, ne font pas mystères que ces loges écossaises d'origine étaient et sont restées en esprit les continuatrices des loges de maçons opératifs, alors que les rituels anglais n'ont repris que de très loin et très peu ce vocabulaire et ces pratiques. Au REE cette fraternité est au contraire ostensiblement affirmée.

L'entrée en cortège s'apparente dans l'esprit à la prise du travail sur le chantier et non à un cortège d'apparat.

L'accueil des visiteurs rappelle celui fait aux maçons venus d'autres chantiers qui se présentaient pour demander du travail.

- Ambiance de travail joyeuse.

La présence de musique aux différents moments de la Tenue.

Les précautions prises pour mettre en confiance le candidat et un certain côté ludique inhérent à l'esprit écossais d'Ecosse.

- Ambiance religieuse.

Prédominance de la notion religieuse du Centre, figure de la présence de Dieu.

C'est l'ambiance de la prise de travail des Maçons opératifs sur le chantier ; rien ne peut se faire si Dieu ne bâtit lui-même ; C'est d'ailleurs la devise de la Grande Loge d'Ecosse : « *Nisi Dominus Frustra* », qui signifie : « *En vain ce qui se fait, si Dieu ne le veut* » extrait du psaume 126 (127).

Énoncé de nombreux passages des Saintes Ecritures aux moments les plus critiques de la cérémonie.

### *En conclusion.*

Le REE est un rite d'essence ostensiblement opérative, rappelant la fraternité des ouvriers et le sens spirituel de leur travail.